

slavisme chez les Polonais — si par slavisme on entend ce sentiment de solidarité sociale dont on a déjà vu les effets — n'aurait pas pour résultat d'éloigner d'eux les Ruthènes.

Parmi les quatre nations slaves du sud — les Jougo-Slaves — l'une, les Bulgares, est pour ainsi dire inapparente dans les États austro-hongrois ; deux autres y sont totalement englobées, les Croates et les Slovènes ; la quatrième, la nation serbe, n'y est que partiellement comprise.

Les Slovènes sont au nombre de 1.270.000 en Cisleithanie ; ce sont des montagnards très catholiques, et peut-être même le sentiment religieux n'est-il pas à négliger si l'on veut peser exactement la solidité de leur attachement à la monarchie de Habsbourg. La qualité en est donc assez haute pour qu'il n'apparaisse point suspect. Mais — et les débats mêmes du Congrès de Laybach (1) en sont une preuve suffisamment éloquente — leur loyalisme à l'égard de leur souverain n'empêche pas les Slovènes de se montrer non moins fidèles au loyalisme qu'ils estiment

(1) En slave, *Lublana*, Capitale de la Carniole et centre littéraire des Slovènes.